

837002

Interviewer's tape no. 1 NAFOH Accession no. 837

Interviewer Peggy Madore Address 343 Hancock Hall, U.M.O.

Interviewee Armand Dumond Address Borderview Nursing Home
Van Buren, Maine

Place of interview Nursing Home Date Sept. 2, 1974

Other people present none

Equipment used Cassette player

Tape: Brand _____ Size reel _____ 1 mil/1.5 mil Speed _____

Cassette: Brand _____ C-30/C-60/C-120

Amount of tape used (Side 1) all (Side 2) all

Brief description of contents: An interview with Mr. Armand Dumond concerning lumbering in the woods of Maine. Interview is done in dialect French (St. John Valley).

Armand Dumond
born 1902 in
Grand Isle, Maine

Gives his history; name, birthplace and date, etc.

Started to work in the woods of northern, Maine at the age of 16 years. for the Browns. He worked on the roads and on the drives.

Used log haulers which were run with coal.

Used to give his earnings to his mother.

After Green River
came the Moose Towns
(Ex: Allagash)

Had his 17th birthday working as a lumberman at the mouth of the St. John river. Use to drive along St. John River up to Green River.

Dumond was 18yrs. old
at the time.

Men were paid at Green River (by day)

Tells of experience when a cross-jam occurred. No dynamite needed to break jam.

Cant dogs belonged to company (did not float)

A good well had to
be located close to
the camp.

Location of camps decided by walking boss who went earlier in the season to pick the best place. It took about 2 weeks to build the camps. Roof made with cedar. Cracks in between logs stuffed with moss. A sky-light was also put into roof for ventilation.

(once a month)

Big boss (company boss) was not in the woods with the men. He did come to check on them once in a while.

Grand Isle
Green River
Allagash

St. John River

(beef, peas greatest part of food supplies)

4-5 ft. long.

For Brown.

Full cook.

Depot camp.

chool disease

Talks about the different kinds of bosses.

Describes a go-back road.

837003

Supplies brought to camp by horses. Tells of one fall when it was especially muddy and how they managed to bring the supplies to camp.

Horses belonged to the logging company. He never worked where oxen were used.

Worked as a cutter in Rumford, Maine for a Canadian logger.

Always used a double-bit ax because it was easier to swing. (it belonged to company) weights of axes varied from 2-3 lbs.

Bucksaw was used for pulp. Cross cut saw was used on the logs.

Sleds were bought made. But some extra runners were made in the wods.

Never used snow-shoes in the woods when it snowed.

Started early in the morning & ended at dusk .

Worked in Millinocket for many years. Describes camp.

Beds made of fir branches. Lasted for about 3 weeks. Straw beds were very bad.

Talks about the boats used.

Crew consisted of nine men when the driving of logs was done.

Furnished stoves with fire wood.
Did no cooking at all.

Horses taken care of by a man hired to do so. Horses lodged in hovel.

Worked in Ashland where the depot camp were located 25 miles apart. Tells of an experience when he walked 50 miles to reach a depot camp. He had left the camp because the pay was not good. Depot camp contained clothes, the men's time-cards.

The mail did reach the camps once or twice a week.

Spare time, evenings spent in songs and story telling, reading, etc.

He was sickly as a child. Never learned to read. So he worked with his father as a youngster since he could not go to school.

Rumford
Millinocket
Ashland

Explains the job of a scaler.

837004

In the beginning he was paid by a time card which was cashed in in town. But later the men were paid at camp with \$10.00 cash and the remaining in checks.

Tells how he cut the trees.

Cutting started after potato harvest. Worked for Wilford Levesque in Fort Kent.

About 10 crews of 3 men (cutter, sawer &)
per cam.

Tells hwo a tree was felled in the fight direction.

Trees were cut into logs in the woods. Yards located a mile or two from camps.

Tells the difference between cold and hot yards.

Yards were 8-9 rows high. Tells how this was done.

Logs a team of two horses used but on pulp one horse was used.

Tells of a few accidents that occurred in the woods.
Tells of when he got struck by a branch on the chest.

Talks about hauling and the sleds used.

-END OF THE INTERVIEW-

Mid October

Ashland.

Fort Kent
Ashland

Northeast Archives of Folklore and Oral History

Accession No. 837 Tape No. 1

Date: Sept 2, 1974

An interview with Armand Dumond about lumbering for Fo-198.

D: Armand Dumond

M: Peggy Madore

My name is Peggy Madore, this is Monday, Sept. 2, 1974. I'm about to interview Mr. Armand Dumond of the Borderview Nursing Home in Van Buren, Me. about the days he use to work as a lumberjack.

D: Je vais t^é donner mon nom et où j'ai venu au monde. C'est Armand Dumond puis j'ai venu au monde à Grand Isle. Puis je peu mettre mon age. J'ai soixante et douze ans.

M: Et les noms de vos parents?

D: Mon père 'était Germain Dumond puis ma mère 'était Marceline Dumond mais quand elle 'était fille, c''était une Levesque.

M: Et uh, qu'est-ce que ton père faisait pour gagner sa vie?

D: Il travaillait sur un moulin a' Grand Isle, un moulin a' scie.

M: Et uh, a' quel age avec-vous commencé a travailler dans le bois?

D: Seize ans.

M: Seize-ans? C''était jeune ca.

D: J'ai commencé a' l'esscour pour les Browns la même compagnie d'écite.

M: Les Browns? Et vous coupait vous autre la?

D: Yup, moi j'appailait les chemins. Puis après ca j'ai travailler sur le chemin de log-hauler, c'est quand il haule les billot, l'hiver, a' la rivière. Fallait que c''était tout que ce droite. Parce qu'on avait plusieurs set de traînes par derrière ca, c'est pareille comme un freight ca. On tirait la ligne, on mettait des grand p^êrches puis on tirait la ligne. J'ai travaillé un escosse la-tu. Ca s''était dans l'automne que j'ai travaillé la-tu. Après ca quand la neige a

commencer d'être haute un peu, la il mon mis a débarasser les chemins avec les autres.

M: Et qu'est-ce que vous usait pour débarasser les chemins? Des chevaux avec des traînes ou? (97)

D: Non, c'était tout des log-haulers pareil comme les anciens engins a' steam qu'on avait sur le track ici, que tu chauffait avec du charbon. C'était jûlement des gros engins. Et puis quand sa venu a Noël la, bain la il les racquait, ou disait il passait ca au racque. Bien nous autre ou'était jeune la pour charger sur les yards c'était bain trop dangereux pour nous autres, on connaissais pas ca. Cafeque le bosse envoyait les jeune. Après ca je m'en'eté chez-nous moi. Ah, la j'étais contant (Happy) j'avais faite cent quel que piace (one hundred and something dollars). J'arriver puis la je donnais ca a' ma mère. Puis la ma mère m'achetait du butain [clothing] puis qu'est-ce que j'avais de besoin. Puis j'ai loafé (be idle) la pour un eschousse (for awhile) a' Grand Isle puis je jouais du pool pour passer le temps. Après ca quand c'est venu dans janvier, enfin de janvier, je m'engager pour monter droit dans tête de la rivière St. Jean, puis j'ai eu mon dix-sept ans la.

M: C'était jeune ca.

D: La j'étais tu pris entre des'étrangers. Des crews de Fredricton puis ils en avaient de Van Buren, je pense qu'il avait deux, trois de Grand Isle, puis j'ai ank sorti de la après la drive dans le printemps. J'ai drive sur la rivière St. Jean. Puis la j'arrêtais ank quand j'étais rendu au Rapides de la Rivière Noire. Puis la on'était payer nous autres après ca c'était tous des moose towns la, L'Allagash. Puis la on était payer la.

M: 'Etait-vous payer par jour?

D: Non, j'étais payer, oui a' journée pas a l'heure dans temps la. Et puis on travaillait sur la drive la d'un noirseur a l'autre, c'était ca

St. John River
Van Buren
Grand Isle
Black River
Rapides
Allagash

notre jobbe (job). Mais on avait quatre lunche par jour.

M: Quatre lunche?

D: Oui, a neuf heures y nous ammenait notre lunche. Puis il y a un printemps que j'étais plus jeunes que ca, que je pense que j'avais autour de dix-huites ans puis la riviere a jammé-cross (cross-jam). Il passait plus de bois, on était jammé la. Puis il a mouiller (rain) presque tous le temps qu'on a picquer sur sa jam la, pour huit jours de temps. Puis il venait une petit pluie la huh, puis après ca c'était une brume. Puis on était (heavy) puis c'était dangereux pour travailler. Bétot c'envensait ca comme quatre peids puids ca grondait, la terre n'en tremblait. Et puis on venu à bout de hauler ca. Puis on se couchait le soir trempe droite comme ca. Un spread sur la terre puis s'était toute. Puis c'était des open tent la on appelait ca des shet. Il faisait un feu en avant de ca mais il mouillait trop on n'avait pas de feu. On arrivait puis on souppait (have supper), de la bonne soupe au pois chaud puis on allait se cacher sous les couvertes.

M: Cafeque vous avez pas user de la dynamite pour casser la jam?

Non, on pouvait pas la. C'était inutile (useless) on brisait trop de bois. ¹⁷⁵ Puis faillait travailler une semaine sur un crossed-log. Il bouté stickait en l'aire puis on droppait du bois de sur pris il allait au bouté puis il restait la. Faillait tu aille et tu artait ca puis tu avait ank un billot de large. Puis encuite de ca c'était tout des gros houles blanche, des rapides. Puis quand c'était le temps de decoler ca, on avait trois bateaux, on était trois crew de session. Ma foi c'était presque pas courabre la-tu (on that). Puis faillait courir à terre, j'ai pas couris pour le bateau, il y en avait qui courait la, mais j'ai couris pour terre. Mais l'eau grondait dans le bois, ca faisait une manière d'écluse ca, l'eau faisait il tour dans le bois.

J'ai tiré mon can-dog aussi loin que j'ai plus, puis je me suis tiré
puis j'ai sauté à l'eau écitte
(shows that the water reached his underarms). Bien ca, si tu aurait
Vu ca, ca arrachait des merisiers tout le long. Puis c'était tough
pour travailler la-tu (on that). On avait tout de caulk-shoes puis
c'est venu qu'on avait tout les pieds maganer (damaged; used up),
on vienait trempe puis. On couchait avec nos caulk shoes desfois, ank
tordre nos bas puis le remettre parceque dans le ma matin (next morning)
on aurait pas peu mettre ca ce caulk-shoes la, on aurait tout eu les
pieds enflé.

M: Et vos can-dog, sa appartenait tu à vous où à compagnie?

D: Non, à compagnie.

M: Ca flotait-tu ca?

D: Non, parce qu'il y avait un bande en fer après ca. Puis un dog, c'était
tout en fer ca. Puis ca callait (sink). C'est pour ca que j'ai pas
voulu sauter avec dans mes mains. J'aurais caller (to sink). Cafeque
je l'ai tirer. J'ai pensé je va nager, je savais comment nager. Mais
avec le can-dog dans mes mains j'aurais caller.

M: Et ah, qui decidait où vous logeait le camp?

D: Ah, ca c'était le grand bosse. Le walking bosse la'était en tête (head
of) des Browns puis il montait avec de sauvage puis il surveyait comment
de bois qu'il pouvais couper un hiver. La il bâtissait le camp là.
Tout'était placquer, tout les arbres'était placquer.

M: Ah, mais c'est vous autres qui logeait le camp? Les hommes dans le
crew?

D: Oui, puis après ca faillait regarder pour un a source qui manque pas la.

M: Ah oui, c'est vraie uh.

D: Puis faillait faire cet asource la pas trop proche de où qu'on faisait

la hovel qu'on l'appelle pour les chevaux. Je pense qu'on avait trois cent pieds entre l'asource puis où qui mettait les chevaux.

M: Et uh, comment longtemps ca prenait pour loger le campe?

D: Uh, on pouvait loger ca dans deux semaine.

M: Deux semaines? Avex un crew de...?

D: On rentrait dans le camp l'automne de bonheur puis on logeait ca. Astere faillait c'était tout que c'est galefeter (cracks were stuffed with moss). C'était tout des billots un sur l'autre.

M: Qu'est-ce que ca galefeter?

D: Y restait une craque des fois entre les billots. Bien on allait chercher de la mousse sur les corps d'arbres. Puis on ramassait ca puis on le mettait dans un sac puis on apportait ca la. Puis il y en avait qui avait des coines juste qui fittait en dans avec un petit marteau de bois. ⁽²⁵⁶⁾ Pas pour avoir froid l'hiver. Puis la couverture bien on couvrais ca avec du cedre. On fendait du cedre puis ca faisait du bardeau, on fendait ca quatre pieds de long. Cafeque on mettais ca pareil comme le bardeau qu'il avais accoutumé de mettre sur un couverture. Faillait l'entré pareil pas que l'eau montre dessous. Puis après ca on mettais de la terre par des sur.

M: Mon dieu, il en avait d'ouvrage.

D: Yup, ca tu attachait pas ca avec des clu (nails) tu mettait un affaire gros comme ca je cré (believe, think) bien fais de pénéte ou du sapin, une barre (bar) pour les mettre dessus après ca tu mettais

M: Et s'il mouillait gros sa...?

D: Pas en toute ca degoutait pas. Asteur il nous faillait un sky-lite la dans.

M: Un sky-lite et tous (also) mon dieu!

D: Oui, ca c'était dans couverture faillait-tu faisse ca la. Faillait tu faisse ton sky-lite avant de mettre ta terre et ton bardeau. Puis c'est

ca qui 'etait malser (hard) à travailler, se sky-lite là, pas qui
 d'oute (drip). Ca c'est ouvrait grand de même se chassi (window) là.
 Parce que la il nous faillait, ca faissait de la vapeur dans ca.
 Quand tu arrivait tous le monde 'etait trempe puis on accrochait (hang)
 sa autour du poile (stove) pour fair (to dry) ca.
 Bien faillait ca sorte ca vapeur la. Puis le sky-lite haillait ca.

M: Et uh, combien de batisse qu'il y avait dans un campe? Il y avait tu
 juste une grosse batisse?

D: Oui, la on avait pas d'office la dans. C'etait seulement pour les hommes.

M: Pour se coucher puis manger?

D: Pour se coucher, on avait nos lits (beds). Pour manger faillait aller
 manger a parre (separately).

M: Ah, un autre chambre, un autre...?

D: Oui, il y en a qui appelait ca un dingle. Il faisait un dingle entre
 les deux chambre. Il faisait une couverture et couvrait ca pareil et
 puis tu avait pas a sorti deshor pour aller manger. Il y avait des
 places qui en avais pas puis faillait tu sortait des hor.

M: Et les walking boss, les grand boss, ils couchaient-tu avec vous autres.

D: Non, un office. La il y avait ank tu fais sur grand bois la, les billots
 pour loger. Ils se prenait le bois pour loger, les bois pour siage pour
les Browns 'ecitte. Bien sa la il y avait ank un bosse la. Le grand bosse
 pas la lui. Qu'est-ce qu'on appelle le grand bosse. C'etait
 'etait le bosse qui travaillait directe avec nous autres mais le grand
 bosse on le voyait peu (maybe) une fois par moi. Il venait
 la pour voir comment ca s'arrangeait. Faillait qui cheque cet' ouvrage
 la. Pour voir si tu faisait de la bon faire sortir la compagnie. Mais
 la il pouvait pas parce qu'il savait qu'il 'etait chequer tous les moi
 par le grand bosse.

M: Et uh, qui descidait où les chemin 'etait fait?

D: C'est le bosse. Puis dans ce temps la, la moi, quand j'allais sur des
 billots on avait pas un straw (?) bosse. Mais après que j'ai commencé

a couper du pulpes, la c'était différent, il y avait deux bosses. Il y avait un bosse pour engager et pour clairer (fire) un homme. Mais il y en avait un autre la. Lui passait par les crews et regardait ca. Quand il y avait un crew de fini, il y avait un autre place de près pour aller les placé la. Puis il s'ccuyait faire un peu de plaques pour les chemins. Bain quand le grand bosse, defois il allait l'aider à plaquer ses chemins. Faillait c'était tout differencer ca. Quand on coupait sur le pulp faillait pas plus que dix minutes pour aller chercher un arbre puis l'ammener au sier (sawer). Faillait connaître nôtre trade, parce qu'on aurait pas grader de monde. Le monde arait dit, "bien on peu pas faire de gage 'écitte." Il peu pas faire de gage parce qu'ils twitcher leur bois trop loin. On twitcher ca avec un cheval. Après toute ce n'est pas un tractor.

M: Et, qu'est-ce que c'était un go-back road?

D: Un go-back road. Ca la, on vais dire que c'est descend par une côte la. Puis on vais mettre de la terre la dans parce que ca descend bien trop vite, les cheveux ne pourrons pas chendre (hold) ca. Des fois on mettait quatre corde de . Bien il y avait un garçon'esprit dans ca côte la, puis il y avait des fireplace, deuce, puis il y avait du feu jour et nuit pour chendre (hold) la terre dégêlé. Puis ils arrivaient le matin puis la première chose il mettait de la terre, la dans. Asteur faillait faire un go-back road pour monter ce set de traine-la parce que la team ne pouvait pas monter pas là. C'était bien trop dur pour elle. Bien la on faisait un go-back road ou c'était plus planche. On appelle ca un go-back.

M: Okay, et comment les supplies 'étaient ammener au camp? Votre manger et votre...?

D: Toute l'été était amener avec des chevaux. Puis l'automne c'était bien toughe parce que dans le grosse pluies de l'automne ca fait de la vase (mud) puis ils mettait les chevaux de dans. Bien on montait ce la avec des chevaux. Puis j'ai vu un automne, c'était a Millonocket (?), on pouvait pas auter avec une wagon. Fallait tout auter avec des chevaux découpler la avec ank les harmois sur leur dois (back). Il y avait assez de vase qu'il y avait des place que sa calait (sink) droite au vente. On allait là puis on dé ammarait (tie) une poche de patates puis ou la coupait en deux, puis on séparait sa en deux sac. Puis on mettait un sac sur un bor (one side) d'un cheval, puis l'autre sur l'autre bor, du cheval pour sa balance le cheval un peut. Puis du lait d'était pareil on mettait ca dans des sacs, des cans de lait. Puis le beefs c'était pareil. Il beef arrivait puis il était enveloper dans le burlap dans ce temp là. On pouvait mettre un corcher (side of beef) droite sur la coubre du cheval puis ou l'ammarrait la comme il fait. (390) Après le harnais on ne voulait pas le perde. Faillait toter (haul) de même puis ca on l'été pris pour à peu près deux semaines, avant qu'on pu se servir des wagons.

M: Et quel sorte de supplies usait vous?

D: Ah on avait du boeuf puis il plus de supplies qu'on avait la c'était les pois, pour faire de la soup au pois, beans. Mais en dernier c'était d'autre chose que ca.

M: C'était tu bon?

D: Ahhh, c'était bon. C'était bon, c'était pareil comme dans les hôtels. Quand je m'ai suis mit a travailler pour la Eastern Paper Company, c'était vraiment bon. Puis le truck a viande montait droit là.

M: Ah, c'était un truck dans se temp la.

D: Oui, il arrangeait les chemins'espret. Cafeque on avait tout frai. Puis c'était bon. On'était bien nourrit.

Millonocket

8370016

M: Et à qui les chevaux appartenaient?

D: À compagnie.

M: Et avez-vous déjà user des boeufs?

D: Non, ça c'était avant moi. Une fois je vas par embas, je m'en rapelle peu le nom de la place, puis je travaillais à jobbe mais on coupait ank de la pèche, qu'estce qu'on appelle couper de la pèche du pulpe. On le scie pas tout suite. Ca ca veu dire que la compagnie a pas assez de bois plumer au moulin. Cafeque s'il plume une saison, il men toute la saison à plumer, après ca on scie quand on plume plus. La sa nous fait plus de plumage au moulin. Parce qu'on peu pas mêler le bois plumer et le bois rond. Puis je travaillais pour des DuMoulin's, des canadiens, mais il'était sur côté americain. C'était a Rumford, Maine. Une fois je vas pour couper un sapin, il'était après gros de même, puis c'était moi qui buchait puis j'avais un plumeut par derrier moi. Puis j'arrive au pied du sapin puis je m'accroche les pieds un petit peu. Puis je m'accroche les pieds dans un joug à boeuf puis il'était cassé puis c'était dans une petit côte qui descendait. Comme j'ai plus voir, dans temps la je faissait des place qu'il y avait des écore d'épruche (?) de piler, quatre pieds puis il y en avait de huit peids de long. Dans temps là il coupait des écorces de pruche pour tanner le cuir. J'ai compris qu'il avait trops charger ses boeufs la lui puis quand il est venu dans le millieu de la côte le joug a casser. Puis il à tiré les boufs la, c'est ca que j'ai trouvé dans les feuilles. Là ils emploiaient des boeufs.

M: Et où prenait-vous le manger pour les chevaux?

D: Ca venait tout totter avec les chevaux. La les DuMoulin à Rumford, ils tottaient loin en truck. On'était bien loin, on'était guarante milles de Rumford. Mais il tottait bien loin en truck, il y avait ank huit milles après ca partout où il restait le stoffe sur le truck pour

Rumford

venir à nôtre camp, après ca c'était des chevaux. Huit milles, on faisait un voyage par jour. A descendait puis à dinnait, et a remontait faire son voyage.

M: Et quelle sorte de hache usait-vous pour couper le bois?

D: On usait des hache à tête puis moi j'amait toujours mieux une hache entaillant, une double-bit parce que sa swing mieux. C'est plus easy à swinger puis tout vas fesser plus aplein avec. Puis après ca l'assurance nos ont arrêtes avec ca. L'assurance nous ont arrêtes avec ca. L'assurance voulait pas ca parce que double bit c'était plus dangereux pour s'estropie qu'il disait. Je voie pas que c'était plus dangereux.

M: Et 'était-tu à vous la hache?

D: Non, c'était a compagnie. Mais quand j'ai pris la jobbe, travailler au piece work faillait que j'avais une hache à moi-même.

M: Et c'était-tu vous autre qui faissait le manche?

D: Oui, moi c'était pas moi parce que j'en ai jamais faite mais il y en avait enmasse des gargons qui en faisait puis j'ai achetait des autres. Puis c'était rare, j'avais commemcais jeune., puis c'était rare que je cassais un manche de hache.

M: Et où gardait-vous votre hache le soir?

D: Il soir des fois je l'amenait au camp quand faillait qu'elle 'était affilé (sharpened). Là il y avait une meule puis on affilait nos haches. Mon chum qui travaillait avec moi bien j'y aidait a affilé la sienne, lui m'aidait a affilé la mienne. Sa prenait un vireur.

M: Et uh, comment vôtre hache paisait?

D: Il y en avait de trois livres, puis il y en avait de trois livres et demi ca c'était les plus paisante. Puis on avait de deux livrés. Puis la hache de deux livres tu as plus d'avance que cella de trois livres.

M: Ah vrai, comment ca fait ça?

D: Ca swing mieux. Elle est moins slow. Tu peut la handler plus facile-

8370018

ment ank d'une main des fois pour couper une petite branche mais l'autre tu ne peut pas faut tu te serve des deux mains. En dernier c'est ca qu'on usait plus, parce qu'on a comprit ca. Ca vient qu'on s'instruit sur notre jobbe pareil comme d'autre chose.

M: Et quelle sorte de scie usait-vous?

D: On usait une buck-saw sur le pulpe puis sur les grands billots on usait qu'est-ce qu'il appelle une cross-cut saw. Cross-cut il y en avait quatre pieds et il y en avait de cinq pieds. Mais en général on usait quatre pieds et demi.

M: Ca c'était une scie avec deux manches?

D: Mais une buck-saw c'était ank une personne. Puis faillait-tu sache limer ca. Je te dis quand on commençait a limés ca on a eu beaucoup de la misère avec ca. De la difficulté, ca partait de traver ca. Si on fessait un noeud des fois a sépointait une petite affaire parce qu'on savait pas limage qu'il faillait. Mais sa venu que j'ai pris il tour de ca, puis je limait bien.

M: Et les traînes, les faisait-vous dans le bois?

D: Non, son'étaient amener faites. Mais quand on avait des forgerons droit-là, ils faisaient des runners de spare. Il accrochait ca dans boutique puis il restait ca là. Parce que des fois on faisait une souche, puis on cassait un runner ou quelque chose.

M: Les runners c'était faite droite là?

D: Oui. La leur répare dans temp la il y avait leur forgeron. Fallait des fers sous les pattes (hooves) ^{de ses chevaux la parce que des fois il y avait} de la glace. Cafeque sa prenait toujours un gargon pour forgerons, des fois on'était deux.

M: Et les runners, son'était-tu fait du bois?

D: Oui, les runners'était faites du bois après ça il mettait une lisse (steel strip put under the wooden runner) dessous. Ils y avait leur fer droit la dans boutique pour faire une lisse.

- M: Et ah, usait-vous des raquettes dans l'hiver quand il y avait gros de neige?
- D: Non, on travailler des fois, ah j'ai vu travailler jusqu'a Noël puis avant Noël pour deux semaines la on travaillait dans duex pieds et demi de neige. On 'était habituer à ça. On commençait dans première bordée (snow fall). Mais j'ai trouvé on 'était moin en advance une petite affaire. On pouvait pas faire des si grosse gages. Mais la on savait que ca la fermer puis il nous mettrait sur le hallage, on 'était là-à-journée. Mais en dernier il nous mettait puis à journée sur le hallage.
- M: Et uh, quand les hommes arrivaient dans les camps quand vous commençait?
- D: Dans le temps que j'ai commencé moi ils arrivaient jûlement tard. J'ai vu des places c' 'était roughe. On partait le matin il faisait noir. Puis on arrivait au camp il faisait noir. Mais quand on a pris la jobbe nous autres mêmes, ah la fallait tu c'est là à cinq heures juste. Rentrez dans le camp pour cinq heures. Oh bien non, fallait le boss viennait voir pour toi. Cafeque on 'était bien a verti.
- M: Et comment d'hommes qu'il y avait dans un camp?
- D: Oh, j'ai vu quarante, quarante-cinq, cinquante. Puis j'ai vu jusqu'a soixante-cinq.
- M: Puis ca couchait toutes dans le même camp?
- D: Oui, j'ai vu un camp à Millonocket, ^{j'ai travaillé longtemps à Millinocket.} Et puis on avait deux poêle, puis on avait un poêle dans un bord du camp, on couchait deux ranger de lits la, un en haut un en bas, on avait un camp dan le milieu de ça. Puis ce camp la 'était logé, sur l'autre côté c' 'était pareil mais on couchait tête à tête. On pouvait faire il tour de ca. Puis on couchait toutes dans le milieu. C' 'était bien organiser puis c' 'était bien organiser pour avoir de la chaleur. La chaleur de l'autre poêle faisait il tour. Autrement ank avoir un poêle endans il y a eu du monde qui aurait eu froid.

Millinocket

M: Et quel sorte de lit avait vous?

D: j'ai commencer, quand j'ai commencé quand j'étais jeune faillait faire notre lit nous-mêmes. Pareil comme un sauvage. Faillait tu allait puis tu cassait tout des petites branches de sapin, pas trop grosses. Puis faillait tu plante tout ça debout, puis faillait tu plante tout ça debout; elle est croche (crooked) elle un petit peu la branche; toute les têtes vers la tête, puis tu vas jusqu'au pied avec ça. Puis ça tu dirait pas, "a c'est dur pour couchait des sur", non.

M: Ça pique pas?

D: Non, non. Tu as un bon blanket qui va par là-tu. Et puis je te dis ça pique pas puis tes bien coucher là pour un trois semaines la avant que c'est taper. Mais tu vas puis tu n'en casse d'autre un dimanche puis tu plante au travers de ça.

M: C'est pas trop pire ça.

D: Il plus pire lit que j'ai eu là c'est quand ils ont mis de la paille losse. Ça ça se mêlait dans nos couvert, on avait jusque dans nos union-suit. Puis on nous en allait puis on avait un petit brain (small piece) de paille qui nous picquait. C'est là qu'on'était plus martyr.

M: Et avait-vous des matelas pour un esscousse?

D: Après ça ils ont mis des matelas puis ank un homme. Avant ça on coucher tout deux par deux. Puis là en dernier c'était ank un homme puis un spring bed puis on avait des oreillers. Et on'était des sports. Et je te dit en premier c'était pas trop des sports. Puis sur les rives là, comme je t'ai dis. Quand on partait avec ça cette rivière là, faillait toute amener. Faillait pas n'en laisser en arrière de nous autre. On avait un grand wogin(?) boat. Tu c'est pas qu'est que c'est un wogin(?) boat?

M: Non.

D: Un wogin (?) boat le cook est là dans, le manger est là dans puis c'est

pas bien grand puis on a pas grand place pour mettre gros de stock. Ton tabac est dan, les cigarettes sont a dan. Puis quand to veut manger le soir faut tu aille chercher ton manger la mais tu peut pas manger la-tu, faut tu sorte puis tu renttre dans ta tente ou tu t'assis à bas proche du feu quand il mouille pas. C'est ca le wogin(?) boat. Asteur (now) lui, il prennait d'avance puis il descendait un bout puis il attendait pour le lunch. Des fois on lunchait là puis des fois il venait nous porter le lunch, il y avait des porteur de lunch. Puis des fois le soir bien on 'était presque un demi mille pour voir si on pouvait se rende coucher. Ca depend d'ouvrage comment tu peut faire sur la rivière. Si te des gros pin ou quel que chose, tu vas les lâcher à l'eau puis tu vas courir au courant tu vient accoutumer à ça. Le courant vas les ammener un petit bout, y vont partir en virant puis ils viennent encore à terre. Puis ca vien qu'on a trop de ca sur les bras. Bien la c'est t'une slow job. Bien ou 'était pas ^{rendu la pour coucher.} assez proche, des fois un mille, de fois un demi-mille.

M: Comment hommes il y avait dans un crew?

D: La nour autres la dans le haut de la rivière on mettait neuf par crew quand on drivait la. Ca c'était un session jusque comme le monde qui travaille sur le track, le sessionaires. On avait tant du bout en haut de notre camp puis tant du bout d'en bas. Bon quand tu allait au bout d'en bas tu faissait une session. Bien quand j'ai été droite dans tête de la Rivière St. Jean j'allait par en haut mais je faissais pas de session par en haut, parce que c'était les morrison qui ammenait le bois à vend sur la St. Jean. ⁽⁶¹²⁾ Sur la rivière St. Jean. Il n'y avait plus de Rivière St. Jean quand j'allais là. C'était la

puis la Baker Branch River qui tombait en dans. Bon, la il y avait pasde session. Mais partout de la à descendant nous autres on a faissait tout le temp des session. C'était de même jusqu'a gueule

Baker Branch River
St. John River

8370322

de la rivière. Mais on drivait pas ca jusqu'a gueule de la rivière, jusqu'au Grand Rapides. Les Rapides de Rivière Noir. Puis la je te dis c'était drôle le soir la on allait settler la puis on s'assissait proche d'un gros feu, c'était pareil comme des sauvage. Bien quand on movait de place de même la c'était pareil comme un carnaval. On arrivait là c'était tout'eplanter en neu, puis on regardait ca, un autre carnival 'ecitte à soir.

M: Et avait vous un bull cook?

D: Ah oui,

M: Et qu'est-ce qui faisait lui?

D: Il faisait le chauffage la. Il s'appareillait du bois dans le jour lui pour la nuit. Puis après ca fallait qui regarde pour du bois pour le cook. Le cook lui, il y a un poêle dans le wogin (?) boat la pour cooker.

M: Mais y cookait pas entout lui?

D: Non non, il bull cook faisait pas de cookage. Puis on en a dans le bois sur les drive qui débites leur bois eu autre même où qu'il y a un gros camp a prend soin puis tu a deux poêles. Ca prend tout son temp pour ca. Il y a pas de temp pour débiter pour le cook room. Il cook room il y faut son cookee pour débiter son bois puis seul lui ^{travailler endans. Il débite du bois lui pas de} la pour ^{travailler} temp perdu. Il y a tout la vessel a lavé puis tout. La il va dehor puis il se met a deviter du bois.

M: Et qui prenait soin de les chevaux?

D: Il y avait un feeder 'espret. On l'appellait "feedeu".

M: Et il y avait un bâtise pour les...?

D: Pour les chevaux. Oui. Avant la c'était un ranger de chevaux la tout sas. Et puis il feedait pas par devant. Il y avait les chevaux la tête au mur. Mais après ca, c'est venu qu'il y avait des grosses outfits de compagnie qui employait gros de pulpe puis la compagnie

Dark River
Rapides

8370028

des Browns, gros de bouillots. Sa prenait plus de chevaux. Bien, il logait le hovel plus grande. Mais il mettait les chevaux têt-à-tête dans le milieu. Bon, asteur on feedait tout par devant. Il y avait un grande allè comme 'ecitte la, puis l'avoine 'était la dans puis le foin puis la paille 'était endans. Puis sa c'était à la main pour un "feedeu". C'était easy pour lui. Après ca il mettait le hovel proche de ruisseau. Puis il prenait des petites hose à feu on avait de petites pompes à feu, in case qu'il feu prenait puis il pompait son eau avec ca dans le hovel dans des gros carres (barrels) enavant les chevaux. Il y avait d'affairre a chaurier.

M: Il y avait ank un homme qui prenait soin de les chevals?

D: Oui, puis la fallait qui appareillait les feeds pour dans le meme matin. On allait pas luncher la nous autre. On lunchait dans le bois. Cafeque il savait juste l'avoine que sa prenait pour un cheval. Puis on allait la puis on accrochait un feed d'avoine après nôtre chevals après on l'accrochait sur la puis on mettait notre manger sur l'autre . Puis on s'en allait à l'ouvrage.

M; Et pour les supplies avait vous un depot camp?

D: Il y a des places qu'on avait un depot camp, puis il y a des places qu'on avait pas. Tu prends comme Ashland 'ecitte où j'ai été la moi une foi la. Oh, je te dis qu'on 'était loin du bor. On 'était soixante milles du bord. J' 'était au Mesquacok Lake qui appele. On 'était quisement (almost) au lignes du Canada. Bien sas-tu qu'une fois la, la il y en avait des depot camps la. Ca se rendait tout au vingt-cinq milles qu'on appele. Il y avait ciquante milles avant tu fesse le premiere camp proche du bord. Puis partout du premiere camp il y avait dix milles pour fesser Ashland. Bien sas-tu que j'ai fus marcher cinquante milles une journée avec un gros paque sur le dos, dans vase, le moi. Puis j'arrête au vingt-cinq milles, c'était le seul post

Canada
Ashland
Mesquacok
Lake

qu'on pouvait avoir de la manger puis j'ai rentré pour avoir de manger puis je n'ai pas plus en avoir. Puis j'avais vingt-cinq milles de faites. Puis je m'en apercevais que mon chum commençait à affaiblir, c'était un homme qui avait pas une grosse senter beaucoup. Puis moi j'avais une bonne senter ma je crois que je l'a brisé là. Parce qu'a on se rendu puis s'a 'etè tout. Cinquante milles! Puis un mille avant qu'on arriver au camp mon chum a manqué. On arrivé a un petit pont, cafeque il a voulu s'assir puis j'ai pas voulu. Je voulait pas laisser s'assir parce que je savais en s'assisant qui s'en dormant. Mais je savais qu'on 'était pas loin. Puis la je la encourager, je l'a dis sa. J'ai dis "tu fait mieux de tougher puis marcher encore un boutte parce qu'a je pense on a ank un mille, j'ai déjà marquer ce pont la écritte." Quand il a ôter son pague sur le dos il s'est lamenté à bonne Saint Vierge, il se sentait fini. Puis moi Bien j'avais le train du boeuf puis j'étais encore bon pour un 'escousse, j'étais plus toughe. Toujours on s'est rendus. Puis on s'est rendu juste pour souper. Mais c'était l'automne tard, puis on marcher un grand boutte a noirceur. C'est la 683 qu'on maganait (tire out) parce qu'on embarquait dans des trous de vase. Puis une chance qu'on s'est rendu, qu'on pas coucher dehors parce que dans le main (next morning) matin quand qu'on se lever il y avait un pied et demi de neige de tomber. Tu sait le temp 'était muggy puis paisant (heavy) puis j'ai pensé on va avoir de la neige, puis on osait pas trop de forcer à marcher. Puis dans le main matin. La en arrivant la faillait acheter des tickets la pour aller manger. J'ai été chercher deux tickets, un pour moi, un pour mon chum. Et puis tandis que j'ai été chercher ces deux tickets la puis j'ai revenu back dans le camp la mon chum avait slide dans le lit dessous. Il pouvait plus tiendre. Il y avait tomber sur le dos, les pâtes sur le banc puis il 'était endormit puis j'ai pas plus le reveil-

ler. J'ai 'été d'obliger de le renter la et il twitcher dans le lit. Puis j'ai 'été souper, j'avais faim mais j'ai ank manger de moitié, parce que j'ai pensé je va filé mal si je m'endors de même. Puis dans le main matin quand on s'est levé on avait de la misère a marcher. Je pensais que tout allait me casser dans le corps. Bien il a affiler sur une traine la lui pour descendre à Ashland. Cafeque je l'a demander "ou peut tu mettre nos paques dan traine puis tu vas-tu nous donner une ride?" "Ah oui, il dit, sure pour la hike vous avez prit hier vous demarer plus qu'une ride. Et puis je debaquais en arrier puis Beaulieu assez ca lui-tout puis je prenait le batont de la trâne puis je marchais ank un petit bout puis oop, je montais back dans trâne. On savait quisement (almost) tuer tout les deux. Ca j'appelais ca quoi de touffe (tough) Pas vouloir nous donner à manger. Je comprenais pas pourquoi la state regardait pas plus que ca pour ses garçons.

M: Pourquoi vous-avait laisser le camp?

D: Parce qu'a sa payait pas.

M: Ahh, sa payait pas.

D: J'ai dit, "J'aime mieux mourir à rien faire que me tuer à travailler. C'était cheap, parce qu'il y avait des compagnie assez, puis ils runnait le monde comme ils voulait. Puis après ca on avait un scaler qui viennait des concession de St. David, is Daigle la. Puis on buchait sur un beau corps de pinette, mais elle 'était tout sec les pinettes. Bien, elle 'était bonne mais l'écosse a l'entour ca jaunait après que sais séché. Bien y vennait puis il faisait un zero en dan puis y knockait une belle grosse buche ou deux grosse buche comme ca dans la cord de bois. Gard qu'est-ce qu'on perdait. Puis c'était assez qu'on le coupait pour une piece soixante et quinze cent la cord puis on payait soixante et quinze cent de pension. Bien j'ai dit c'est pas ralsonnable, j'ai pensé je va mourir sur le chemin avant que je fasse ca.

St. David

Je fais ca deux semaine pour me remaïsser assez d'argent pour venir a Van Buren ecit. J'ai hitch-hiker l'autre bout de Van Buren just a Grand Isle.

M: Et qu'est-ce qu'il y avait dans le depot camp? Il y avait-tu du lange (clothes) et du manger?

D: Oui, puis apart du depot camp, ils en totait. Des chemises, des mitaines de cuir, des bas, fallait qu'il y avait un commi la qui runnait il outfit, pour teindre il ~~time~~ des hommes puis vend qu'est-ce qu'ils ont besoin.

M: Et avait-vous de la mail qui vennait ou camp?

D: Ah oui, ca sa montait

quand il ammenait le stouffe il montait la mail. Mais on a eu des places dans des gros camps la, il y avait un mail carrier. Il vennait avec deux petit chevaux sur son traîneau puis. L'été et l'automne il vennait en cheval.

M: Comment souvent qui vennait?

D: Il vennait a peu près comme deux fois par chemin.

c'était le gouvernement qui runnait ca et payait pour ca cafeque il pouvait bien venir deux fois par semaine. C'était payer pour.

M: Et qu'est-ce que vous faissait dans le soir après supper?

D: Ah la c'était des chansons, des histiores, a la on avait des conteurs d'histoires. Et puis après ca on avait des conteurs de contes qu'on ap-ple. C'était vraiment beau de les attendre parler, parce qu'il avait appris ca dans un livre.

M: Et avais-vous des livres pour lire ou...?

D: Oui, les ceux pouvait s'en faire venir. Mais en dernier les ceux qui savait lire 'était bien organiser. Il venait des fils la qui passait pour des magazine puis tu pouvait avoir aucun livres si tu voulait. To pouvait pas ank avoir leurs nagazines. Tu payait tout

Van Buren
Grand Isle

puis tu 'était bon pour tant de mois. Puis tes magazine venait droite au camp. Bien mois je savais pas comment lire. Parce qu'il temps qu'alait faulut que j'étais 'école moi j'étais malade. J'allais 'école la deux semaines puis je pouvais être malade pour deux mois. Il appelait ca "school disedse" trop tranquille assit pour essayer d'étudier. Cafeque c'est le docteur qui me faites sortir. Puis j'ai pris ma senté a jouer à l'antour de la maison. Puis après ca je m'ai mis a travailler avec mon père quand les moulins on 'étaient brulés. Il y avait un homme la qui avait une wood-yard dans yard du B & A (Bangor and Aroostook Railroad) la puis il vendait du bois au pauvre monde pout le chauffage. Puis après ca il sauvait le bois de papier puis il envoyait sa au compagnie. Cafeque il connaissait bien mon père puis il l'avait engager pour couper du bois pous j'allais l'aider moi. Puis je faisais ank d'èbrancher les petits sapins. Après ca le docteur avait dit de me faire manger souvent. Puis il me faisait manger souvent. Puis en dernier la quand la quand j'ai laissé la, avant que j'ai monté la à L'Escore je t'ai dit a sieze ans la, c''était moi qui les faissait assit, J'avais pris ma senter la.

M; Et uh, (a slight pause), ah qu'est-ce qu'un scaler faisait?

D: Sa il venait la puis il passait au cord de bois mais il y a deux différent scale. Il y a les billôts la et le pûlp la a un de quatre pieds ou un . Tu prend un tip si quand on coupait nous autres la puis on scieait on faisait dix jours un yard de six cord de long. Bien cherchait son tapes la puis il s'en allait a l'autre bout, il regardait just comment qu'il y avait. Austere il y avait un tape carré la, un bar la tu sait, après sa il regardait pour la hauteur.

M: Ah, puis c'est tout qui faissait lui?

D: Oui, mais si il y avait pas un gros crew faillait qui faissait l'ouv-

rage du commi pour vendre des cigarettes puis payer le monde.

M: Vous faisait payer droite-la.

D: Ah ou¹, en premier bas il nous donnait ank un time cheque faillait tu decendait a l'office dans le town². Il y avait une office puis tu allait ammener ton time cheque la puis il te donnait un cheque. Puis eu dernier la bien il payait avec des cheques. Après sa il'était pas supposer de te laisser aller ank avec un cheque. Parce que t'était dans le bois puis il te payer. Il'était supposé de nous donner un dix piase cash. In case tu arrivait dans le town puis t'avait pas d'argent ou prendre des chars tout suite puis tu courait à banque puis tu vas manquer les chars. C'était bien en arranger d'une manière.

M: Et comment qu'il ammenait l'argent au camp pour vous payer?

D: Oh la je ne sais pas.

M: Vous savez pas ca.

M: Et la pay, était-tu pas pire ou...?

D: Pardon, qu'est-ce que...?

M: Votre paye, c'était tu...?

D: Ahh, quand on travaillait la à jobbe on faite des places jûlement bien, quand on faisait cinq piases par jour. Tu pouvait avoir sur un habitant dans temps la deux piases par jour. Mais faillait connaître notre trade. Comme j'ai dit faillait tu save les mite, faillait tu save affiler une hache comme il faut puis tu save comment prend ton ouvrage pour pas t'embarrasser. Tu peut t'embarrasser assez. On Vas être trois hommes puis on mettra pas plus que 2 cordes de bois par jour. Puis un homme qui sait prendre son ouvrage aller en arrière puis bucher en san venant pas laisser de bois. Tu ne pas de branches tu coupe la branche puis à reste droite la. Plus tu vas handler de branche moin d'argent tu vas avoir le soir. Cafeque moi j'ai quise-ment tout le temps'était un bucheur cafeque je savais comment prend

mon ouvrage. Je touchais pas au branche. Je commençais en arrière et je buchais en m'en ammenant. Puis un qui penchait trop sur sens la plutot de l'envoyer au travers mon bois la je la laissais la. ⁽⁸³⁷⁾ Puis j'envoyais mes toppes chaque bords de sa. Puis je me laissais un petit chemin. Bien quand de barrasser j'avais pas d'affaire de pousser après ça avec une perche pour lever ça. J'allais la puis je buchais, puis j'embarrassais par rien puis le cheval virait puis je l'accrochait après le toppe puis git. Faillait savoir à prendre nôtre ouvrage.

M: Et quel temp de l'année commençait vous a couper?

D: Ahh, j'ai toujour commencé moi après les patates.

M: Ah, si tard que ça?

D: Oui, il y a des temps que j'ai 'était dans temps de les patates. Parce qu'on patates ca regardait mal ca payait pas chère. Puis je savais que je travaillais pour la compagnie à Millonocket puis je travaillait pour le même contracteur des fois. J'ai travailler lointemp pour un Wilford Levesque de Fort Kent. Puis j'avais toujour une brune chance. Il y avait mois puis mon frère qui nous connaissaient comme il faut. Puis on 'était des bon coupeur, on 'était des garçons pour faire d'argent puis on arrangeait bien leur bois. Il y avait pas d'affaire de venir inspecter tout les semaines pour voir si on laissait du bois en arrière, on apportait tout qu'on 'était supposé. Puis il nous donnait un bon cheval puis des bonne chances de bois. La je faisais de l'argent.

M: Vous faisait de l'argent la?

D: Oui,

M: Et comment long ca durait pour couper?

C: Ca durait juste qu'au temps que les niege 'était un peut trop haut pour couper puis c'était bon pour haller. ⁽⁸⁵⁴⁾ Parce que lui y coupait,

Millonocket

c'était un jobber de quatorze milles cordes de bois par année. Puis il hallait tout ca avec des chevaux. J'ai vu dix teames de chevaux en a haller dessous. Puis on mettait pas en bas de quatre cerdes, puis on faisait trois voyages, puis c'était un homme qui arrangeait bien sa business pour haller. Il montait dans une fourche puis la round turn /était au bout du chemin, la tu sait, mais a retombait dans l'autre chemin. Cafeque il montait ses chevaux dans un chemain puis ca abat-tait se chemain la puis il hallait l'autre. Après ca il montait dans l'autre, il montait sur cela qui montait dans puis elle /était abbatue encore. Cafeque il chargeait quismment pour l'autre tout suite il premier voyage. Il y a tout sortes de manière pour travailler dans .

M: Et comment de crews il y avait dans un camp?

D: Ahh, je peux bien dire un crew de trois la quand on prenait sur bois l'automne, la tu sait la, je peux bien dire ahh, dix crews.

M: Dix crew et...?

D: Dix crews de trois hommes.

M: Dix crews de trois hommes.

M: Et les trois hommes qu'il y avait, qu'est-ce que c'était? Un bucher puis...?

D: Oui, comme moi la quand je travaillais sur le bois rouge, puis mon frère lui, on travaillait quismment tout la temp ensemble, parce que je savait qu'il /était un gros scieur, puis moi j'était un gros bûcheur. Cafeque on travaillait ensemble puis moi je bûchait tout le temp puis lui sciait sur la yard. Puis c'était un bon limeur. C'était un homme qui pouvait scier dix cordes de bois par jour.

M: Holy cripe!

D: Tu sait, sur une yard la!?

M: Yah.

D: Il cheval les ammenait la, puis il les roulait sur sont joulette puis il sciait dix cordes par jour. Ca prenait un bon scieur. Puis j'ai vu quand on sciait l'été la sur le bois pleumer (peeled) la, puis qui faisait bien chaud, tu voit dans temp la la chaleur la, ah, je te dis quand il avait scier huit cordes, neuf cordes c'était des grosse journées, parce que ca se sciait pas partout ca.

M: Et uh, comment vous faisait tomber l'arbre où vous voulait quand vous le coupait?

D: Ah, ca on met un courvernir (steerer?) la on arrive puis on le regard. Puis on voix qu'est-ce qu'il a autour puis on fait nôtre notche de dans. C'est ca la notche qui conduit l'arbre. Ca c'est vrai, je crois bien tu me croit pas, je vai bûché droite la puis ca vas ank prend une petite allé pour le passer, puis je le mets driote la dans, mais faut l'autre est accoutumé a scie'etout. Si il vas dans notch avec son brain de scie la ca veut dire que sont coin est coupé ca. Si y vent une petite affaire sur l'autre sens ca casse ca par la. Bien s'il est accoutume il va garder ca un pousse avant d'arriver a notch puis moi'etout. Puis si je bûches sur du bois fran la c'est dangereux d'ans bûcher la. Ca rentre enteur les branches de bois fran. La faut tu save comment prendre ca. Faut tu envoye ca sur le sens des branches de bois fran qui penche sur sens la. Puis après ca coupe la tout nettre sur la souche a vas fesser après le bord d'un puis a vas se mettre a roulé puis a vas fesser l'autre, puis a vas fesser l'autre. Mais si elle est pas couper nettre des fois a vas resté après le bord. On dit a ton chume, "coupe sa tout nettre."

M: Et uh, coupait vous les arbre en billots droite la dans le bois ou juste a yard?

D: Non, on coupait les billots droite dans le bois. Puis c'est le cheval qui hallait ca. Il y amenait ca ou ils coupent des quatre pieds sur

8370032

le buck-saw la.

M: Ou, on trouvait les yards? Son'etaient tu proche du camp?

D: Non, des fois tu avait un mille, des fois un demi mille a marcher. Parce que le camp lui, il y faut un arsource (well) puis falloir se mettre la. Tu il ne peut pas se mettre dans la talle de bois. Mais si l'arsource est proche a oui, pour la premiere annee dans se camp la on vas couper proche. Mais faut tu te met où il y a une bonne arsource qui manque pas. Puis ca c'est marqué sur les mappes ca les arsource qui manque pas. Oui, puis c'est marqué sur "land-owner."

M: Et savez-vous la difference entre les cold yards puis les hot yards?

D: Oui, une cold yard ca c'est une yard qu'on la jobbe dans l'automne puis ou charge une set de traine dessous. On les mets en avant puis ou charge dessous. Mais la hot yard elle, il y en a tout le temp qui jobbe dessous avec un set de traine mais ank la traine d'en avant. Puis ils mettre les billots dessous. Sa veut dire que c'est une yard qu'etait en arriere la-bas. Si du bois qu'a'etait en et-quart puis son pas capable de le jobbe la. Mais il vont le hallé quand il y a de la neige sur une traine d'en avant puis on vas faire une hot yard. Il mettre des beux skidde la-tu puis ca travaille bien pour charger. Ca sa dur quisement le temp du hallage. Parce qu'a c'est pas du bois qui a donne comme l'autre la pour mettre sur un cold yard.

M: Et comment haut mettait vous une yard?

D: J'ai tient la yard quand j'etais jeune puis veux jusqu'a huit ranks, neuf ranks de haut puis tout de la grosse pinette la, puis ca fait julement haut. Puis ca on mentait ca la avec les chevaux la tu sait. Des pile qu'on appelle. Puis faut tu save setter tes pile . Si tu met une chaines trop courte dans un boute la, c'est fourché sa chaine la, puis si tu la met trop courtes dans un boute sa vas partir de travers.

M: Et comment large votre yard 'était?

D: Ahh, on vas dire dix pieds de distance la, mais elle est plus large que ca parce qu'on avait du bois de cinquante pieds puis quarante-cinq pieds de long. On avait des billots jusqu'a soixante pieds de long qui venait dessus Brown's.

M: Et comment large son 'était?

D: Ah, deux pieds sur la souche. On n'ammener jusqu'a trois pieds

M: C' 'était dur pour les chevaux?

D: Ahh, c' 'était d'ur pour les chevaux puis il y avait des bons chevaux.

M: C' 'était tu des teames de deux chevaux?

D: Ca c' 'était pour traîner sur la terre pour ammener sur la yard: Les Brown's avait des bons set de chevaux.

M: Et c' 'était tu juste deux chevaux par...?

D: Oui, deux chevaux sur les billots. Mais sur le pulpe ank un cheval. Parce on le coupe plus court. Un coupe ank qu'est-ce un cheval peut traîner. Puis faut pas le maganer trop. On met ank qu'est-ce qu'il peut traîner parce que c'est lui notre faiseur d'argent la.

M: Et il y avait tu un crew Speciale qui travaillait sur les yards?

D: Non, il y avait pas rien de speciale la.

M: Non? C' 'était tout les mêmes hommes qui coupait?

D: Oui, oui, Il y avait personne pour nous montrez beaucoup aper que le boss qui passait parce on 'était tout accoutumé. (930)

M: Et comment vous mettait les billots sur le top de la yard?

D: Avec les chevaux.

M: Parce que c' 'était haut.

D: Avec les chevaux. La on mettait des

Disons qu'on mettait des pour monter sur un maison. Bien on commence avec le première rank on met ank des courts. A mesure tu montre bien faut t'élonge ca. Ces la. Ca

vient qu'ils on douze pieds de long. Puis ca montre bien, tu verras ca. J'ai vu monter deux gros billots la moi de toujours quarante pieds long dans des chaînes, la teame montait ca. Parce que ca runne sur des blocks. C'est un block de pinettes ou de

M: Et uh, il y avait tu des hommes qui se faisaient mal?

D: Ahh oui, des fois. Il y en avait qui se cassait des jambes des fois. J'ai vu ca. Tu des fois tu avec des chevaux puis sont trop vite un peu puis t'es pas capable les tranquilliser. J'ai un qu'ils allaient un petit bran trop vite puis c'était sur la terre gélée, puis ils fessaient un d'une racine puis il swingait la-tu lui puis il cassait une jambe. J'en ai vu se faire tuer et tout. Quand j'ai monté a Ashland une fois, c'était la première fois que je montais sur cette outfit la. Bien on montait travailler nous autre la puis on couchait au camp de dix milles. Bien ils descendaient avec un qui savait faite tuer. Fesser droite sur la tête.

M: Avec un, un arbre? C'est pas drôle.

D: Je me suis faites fesser des fois. C'est dangereux pour des chicots la, de quiffo de même. Bien dangereux. Puis j'ai rasé me faire tuer moi même. Une chance que j'avais des bonnes oreilles puis j'avais une bonne vue. Je te dis je voyais bien claire. Faut voir claire pour travailler dans une place de même. J'avais abattu une épinette droite la elle avait deux cordes et quart de bois de dans. Deux cordes et quart de bois c'est jûlement des pieds de bois. Puis a tomber droite enteur deux puis elle les a écartier (spread or split) elle les a fendu. A fesser quisement (almost) à bas pas tout a fait à bas. J'ai penser asteur, elle'était grosse comme ca, j'ai pensé je vai la topper driote la. Le scaler care pas trop pour l'autre boute, anyway il est trop brancher, trop de noeuds. Je m'ai su mis a toqué (pull) a hache, puis j'étais accoutumer sur

Ashland

une hache puis ca prenait pas de temps a toppe de quo, Et puis a première aperçue j'entendu en haut dans les feuilles vrrrrshsh! Puis J'ai doquer de même pour voir qu'est-ce qui venait, puis il venait une rail grosse comme ca puis avait arracher dans mais elle avait pas casser. Puis a venu puis a me fesser droite écitte (shows where the limb hit him) puis a me tirer comme dix pieds. Bien ca me fesser assez fort que j'ai un tet plus haut que l'autre. Ma foi, sure, a l'arme il comprenait pas ca. Il pensait que j'avais eu un car wreck. Non, j'ai dit, j'ai jamais eu de car wreck. J'ai été arrêter une bon esscousse par exemple.

M: C'était dangereux. Et uh, quand vous hallait cleanait vous toute une yard ou prenait bous du bois d'une yard écitte puis la?

D: Non, parce qu'a quand il hallait avec des teame, bien ou avait plusieurs teames. On pouvait pas tout charger ca sur la même yard. On avait des places la, une place qui faisait ank de foncer. Après ca ils avancaient puis une place, une hot yard qu'on appelle, comme tu me disait tant tôt (before) nous autre on mettait le toppe la du voyage, qu'est-ce qui fallait pour descendre parce que la le chemin était bon partant de la hot yard. Ca j'ai faite ca pour la Lumber Company, je faisais ank ca, toppe. On était moi puis un garçon du chemin de Hamlin écitte. On travaillaient sur la hot yard.

M: Et comment vous amarrait les billots sur les traines?

D: Ca les traines la, on disons qu'il y a un bancs la faites la comme ca. Un appelle ca le rocker. Puis dans le bout de ca il y a des trou on appelle ca des carre de binds, des chaines passe la dans puis on a un grappe puis un crochait puis on en met une, une grosse pinette la puis on la bind comme il faut avec ca. A l'autre bord on fait pareil. Après ca un prend une top chaine ou deux top puis on les tirent par la-tu (on top) puis on les laisse lousse dans le fond. On les tights

ank apres notre fond est mit la. Apres ca on renpli ca. Apres ca on prend notre top chain puis on les levent puis on les accroche. Puis on bind ca comme il faut. Apres ca on lache ca aller.

M: Et il y avait tu des fois que ca defaisait?

D: Non, ca defaisait pas. Mais il y avait des fois si tu chargeait trop puis qui faisait pas froide sure le chemin en tremblissait. Bien il coupait le bord du chemin un petit peut.

M: Et comment les teames montait des grosses cotes?

D: On passait toujours ou il y avait pas de cotes pour descendre du bois, ca venait toujours descendant qu'en montant, parce que moi si j'aurais plaquer des chemins j'étais accoutumé. Il y a toujours une place qu'on peut passer sans monter. Mais des places pour descendre on avait assez puis des place dangereuse.

M: Bien je pense qu'on est rendu du boute.

[END]